celui de l'armée. Ces deux ministres ont toujours représenté dans le cabinet la pensée intime du maréchal, qui a dans la nature même de leurs fonctions d'excellents prétextes pour les retenir.

M. de Broglie au sénat et M. de Fourtou à la chambre des députés, ont lu un décret de prorogation qui a coupé court à toutes discussions et à toutes explications. Une réunion de toutes les sections de la gauche a eu lieu au grand hôtel, où M. Gambetta s'est rendu aux sages conseils de M. Thiers, a protesté contre le coup d'état légal du président, mais a recommandé à la population de se renfermer, elle aussi, dans les bornes de la légalité. L'unanimité des différentes sections de la gauche fait voir que le nouveau gouvernement devra recourir à une dissolution, ce qui ne peut se faire, cependant, sans le consentement du sénat; et quoiqu'il soit très-probable que ce consentement sera obtenu, les partis se balançant presque également dans ce deuxième corps, il suffirait de quelques absences ou de quelques abstentions pour y faire échouer la politique du Maréchal. Celui-ci alors n'aurait que trois alternatives équivalant à peu près, toutes trois, aux alternatives des stimulants américains de l'Ouest, *to burn*, *to sink or to be blown up*. Il lui faudrait ou se soumettre à la majorité de la chambre des députés et renvoyer son ministère, ou donner sa démission ou enfin faire un véritable coup d'état.

La situation si dangereuse dans laquelle la France se trouve située, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, attire, comme je l'ai dit en commençant, l'attention du monde entier, et fait presque diversion à la grande question d'Orient, à laquelle elle apporte aussi un surcroît de gravité.

L'espèce de fureur impie qui semble s'être emparée de la gauche, peut seule justifier le Maréchal d'avoir provoqué une crise aussi remplie de périls de toute espèce, surtout lorsqu'on songe qu'il n'est lui-même appuyé que sur un parti divisé en plusieurs camps différents, qui se mesurent déjà du regard, et avant même d'avoir vaincu, songent à se disputer les fruits de la victoire : ce sont les légitimistes, les orléanistes, les bonapartistes et les républicains conservateurs.

Cette fureur irréligieuse et révolutionnaire qui se dissimulait sous les euphémismes de *républicanisme*, et *d'anti-cléricalisme*, a éclaté surtout pendant le discours de M. de Mun. Lorsque l'orateur a cité certains blasphèmes ignobles de Rochefort contre